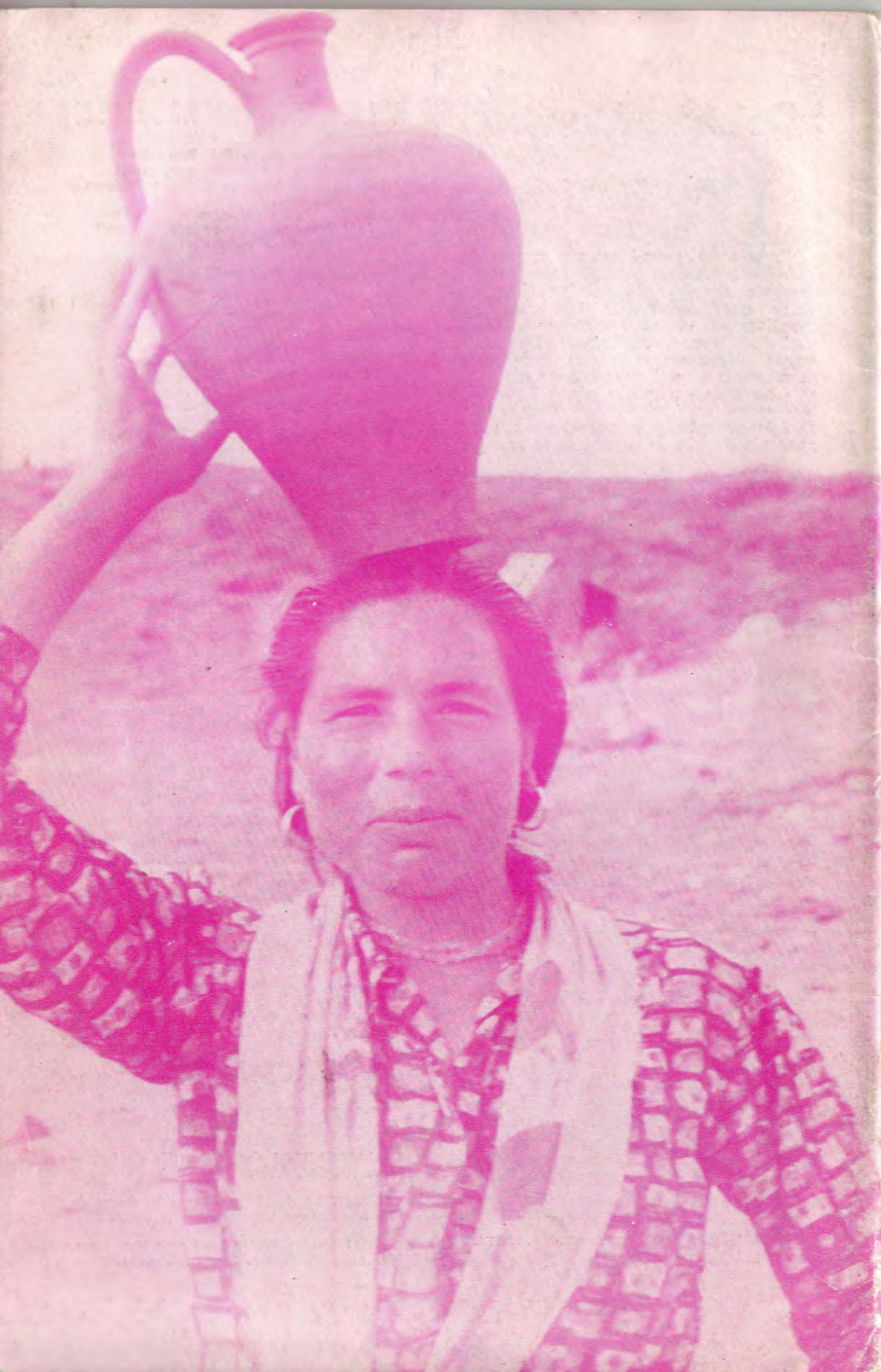


**VIE
ET
LUMIÈRE**

N° 11 - Janv.-Fév. 1963



L'ESPRIT DE NOTRE VIE

Devant Dieu et devant les hommes

UN TEST SALUTAIRE EN CE DÉBUT D'ANNÉE

« Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? » (1 Jean 4/20).

Voici une pensée bien solennelle : notre amour pour Dieu sera mesuré à l'amour que nous manifestons aux hommes dans nos rapports de chaque jour ; et s'il ne se prouve pas par un amour réel et constant pour nos semblables, il est une pure illusion.

Notre humilité subira la même épreuve. Il nous est facile de nous croire humbles devant Dieu, mais la seule preuve suffisante sera notre humilité vis-à-vis de notre prochain. C'est à cela qu'on verra si l'humilité a établi sa demeure en nous, si elle est devenue notre nature même. Si nos sentiments d'humilité sont, non pas une attitude que nous prenons à certains moments, quand nous pensons à Dieu, quand nous prions, mais **l'esprit même de notre vie**, cela se voit dans toutes nos relations avec nos frères. La seule humilité qui est réellement nôtre n'est pas celle que nous essayons de montrer à Dieu en priant, mais celle dont nous témoignons par notre conduite habituelle. Les détails insignifiants de notre vie journalière sont les faits révélateurs de notre caractère et en sont les épreuves en vue de l'éternité, car ils révèlent **le caractère de l'esprit qui nous fait agir**. C'est dans nos moments d'abandon, de détente, que nous montrons aux autres et que nous voyons nous-mêmes ce que nous sommes. Pour connaître l'homme humble, pour voir comment il se conduit, il faut le suivre dans sa vie de tous les jours.

N'est-ce pas justement ce que Jésus nous enseigne lorsqu'il entend ses disciples se disputer pour savoir lequel d'entre eux est le plus grand, ou bien quand il voit combien les pharisiens aiment les premières places dans les festins et les premiers sièges dans les synagogues, ou encore quand il donne à ses disciples un bel exemple en leur lavant les pieds ?

L'humilité devant Dieu n'est rien, s'il n'y a pas d'humilité devant les hommes.

Paul donne le même enseignement. Aux chrétiens de Rome, il écrit : « Usez de prévenances réciproques par honneur... » ; « N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble... » (Rom. 12/10, 16).

Dans sa première épître aux Corinthiens il dit : « L'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas... » Or il n'y a pas d'amour qui n'ait pour racine l'humilité...

C'est dans nos relations les uns avec les autres que l'humilité vraie se montre. Notre humilité devant Dieu n'a aucune valeur si elle ne nous prépare pas à révéler à nos semblables l'humilité de Jésus.

Andrew MURRAY.

Avez-vous zéglé votze abonnement 1963 ?

A ceux qui oublient il sera envoyé un mandat-remboursement majoré de 1 F dans un mois. Ne nous obligez pas à ce surcroît de travail. De tout cœur merci.

L'Administration

L'année 1962 a été abondante en événements. L'œuvre en France s'est affermie, élargie. Les tziganes de plusieurs pays d'Europe ont reçu favorablement la Parole. Le réveil mondial des tziganes est amorcé. L'avenir est prometteur. L'heure du salut des tziganes a sonné. Quelle joie d'être ouvrier avec Dieu dans les champs qui blanchissent pour la moisson.

Ma sincère reconnaissance va vers tous ceux qui en l'année écoulée ont apporté aide et encouragements dans le combat, et tout particulièrement vers les frères A. TCHIVIDJIAN et U. VETSCH du comité central pour leur soutien et leurs judicieux conseils.

Merci à notre trésorier Jean ERARD pour son inlassable concours comptable et merci à notre administrateur Jacques SANNIER pour toute la peine qu'il se donne après son travail quotidien pour ce travail si délicat de mise à jour du fichier et de classement.

Je voudrais n'oublier personne en ces lignes, mais les citer tous serait trop long car en effet nombreux vous êtes à nous apporter votre concours. Votre compréhension, vos lettres, vos prières, votre soutien financier, vos envois de vêtements pour les pauvres, vos témoignages d'affection aux gitans de passage dans vos villes ou villages, votre participation à la diffusion de la revue tzigane « Vie et Lumière », tout cela contribue à nous stimuler à faire plus et mieux pour le salut des Tziganes.

A vous chers collègues, et tout particulièrement des Assemblées de Dieu, je voudrais vous dire que l'accueil fraternel vibrant que vous avez réservé à l'équipe des jeunes prédicateurs Tziganes qui, faisant le Tour de France, sont passés en votre ville, nous a fort réjoui.

En ce début d'année 1963 pardonnez-nous de vous présenter en ce numéro tant de nouvelles de l'Œuvre de Dieu parmi les Tziganes... mais comment ne pas le faire ? Le réveil est en marche. Comment ne pas vous faire partager nos joies. Comment ne pas vous tenir au courant, surtout vous qui avec tant de fidélité et tant d'amour nous avez encouragés et soutenus dans nos efforts. Certes, il y a aussi des difficultés inhérentes à l'imperfection de la nature humaine et aux obstacles suscités par l'ennemi. Nous avons souvent à souffrir en nos cœurs... mais cela est compensé par tant de joies que nous ne pouvons pas nous empêcher de poursuivre le combat.

Permettez-nous de vous brosser les perspectives qui se présentent à nous de façon pressante :

- Fête pascalle des « ROMS » à Paris, 13-15 avril.
- Convention des prédicateurs Tziganes à Pentecôte en Hollande, 1-9 juin.
- Rassemblement européen des Tziganes à Strasbourg du 14 au 18 août.
- Rassemblement des Gitanos à Bordeaux, 25-27 octobre.
- Lancement du car Biblique pour la formation des jeunes prédicateurs.
- Envoi des prédicateurs de France en ESPAGNE, PORTUGAL, ITALIE, ALLEMAGNE, ANGLETERRE et ECOSSE, et peut-être GRECE et U.S.A.

Et tout cela ne se fera pas sans l'aide de Celui qui a dit « sans moi vous ne pouvez rien faire ».

— Sur lui nous comptons avant tout et à Lui seul toute Gloire revient.

Le Rédacteur.

APPEL A LA SANCTIFICATION

RIEN Q'UN CLOU

Après bien des recherches, un jeune ménage en quête d'une habitation, se vit offrir par un ami de la famille une fort jolie villa entourée d'un jardin, proposition qui les remplit de joie, comme on peut le penser. Le prix était des plus modiques, avec facilités de paiement ; mais il y avait une clause un peu étrange à laquelle ils cédèrent sans bien l'examiner, sachant que l'ami en question avait toujours été connu pour un homme un peu bizarre.

Il voulait bien céder sa maison, disait-il, à condition d'y conserver la propriété d'un gros clou planté dans le mur de la cuisine. Cela paraissait enfantin, mais nos amis n'y prirent point garde et entrèrent bientôt en possession de leur agréable demeure, avec tout le confort moderne.

Mais ils n'étaient pas plutôt installés que le propriétaire se présenta à la porte en disant : « Je viens voir mon clou ! » On le recut en souriant et il put constater avec satisfaction que ledit clou était toujours en place.

Le lendemain et les jours suivants, à la même heure, même visite qui, à force de se répéter devenait quelque peu importune... Parfois il suspendait à son clou un sac ou quelque autre objet sans importance. Et nos époux se disaient que cette manie lui passerait sans doute avec le temps, qu'il fallait bien patienter avec cet étrange vieux lunatique.

Mais un certain jour, il arriva comme à l'ordinaire, porteur d'un grand filet qu'il suspendit à son fameux clou, et savez-vous ce qu'il contenait ? Un lapin en état de putréfaction, dégageant une odeur si nauséabonde que les pauvres habitants ne purent en supporter davantage. Force leur fut de se mettre en quête d'une autre maison et de déménager au plus vite...

Cette histoire illustre un principe spirituel de la plus haute importance. Elle nous montre, en effet, que le plus petit pousse de terrain cédé à l'adversaire suffit pour compromettre, pour ruiner toute une vie chrétienne !

Si dans notre « maison spirituelle » qui doit être le temple du Dieu vivant, il existe un « clou » quelconque dont

Satan retient encore la propriété, il suffira à la rendre inhabitable par son Hôte Divin, le Saint-Esprit, et Il devra s'en retirer un jour.

A nous d'examiner soigneusement en quoi peut consister ce « clou », cause de trouble, de souillure, d'intrusion de l'adversaire dans notre vie.

Serait-ce peut-être quelque affection illégitime entretenue dans le secret de notre cœur ? Souvenons-nous alors des déclarations si positives de la Parole de Dieu quant au « joug étranger » dans II Cor. 6:14 à 7:1. Ayons le courage de « couper la main, d'arracher l'œil » (selon le langage imagé de Jésus) nous séparant résolument de l'idole dont la présence dans notre cœur donne prise à l'ennemi des âmes.

S'il s'agit de quelque habitude mondaine : tabac, cinéma, plaisirs impurs que nous savons condamnés par le Seigneur, oh ! n'hésitons pas à « arracher le clou » à nous retirer de tout ce que nous sentons bien être contraire à Sa volonté, nuisible à notre développement spirituel.

Peut-être est-ce simplement le péché de la paresse, du laisser-aller de l'indulgence dans le manger et le boire, dans le sommeil du matin qui nous prive de l'heure sacrée où Il nous appelle au rendez-vous de la prière et de la méditation ? Est-ce l'égoïsme inné à notre nature humaine qui ferme notre cœur à la compassion, à l'appel de la Mission qui réclame notre argent, notre intercession, peut-être notre décision de nous rallier aux moissonneurs pour obéir au Maître qui nous attend au-delà des mers ?

Quoi qu'il en soit, chers jeunes amis, demandons au Seigneur (LUI qui nous connaît mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes) de mettre le doigt sur la plaie de notre cœur ; puis une fois le « clou » reconnu, jugé, apporté à la Croix, croyons que par la puissance de Son précieux Sang et le secours du Saint-Esprit, Il nous en délivre à l'instant même. Nous connaissons alors la joie sans nuage d'une vie chrétienne victorieuse, féconde et bénie, toute à la gloire de Son Nom !

« Menorah ».

Impressions d'Israël

Le levain fait lever la pâte (I Corinthiens 5 : 7)



ISRAEL à l'heure des LEVAINS

Autrefois, Christ mettait en garde le peuple d'Israël contre le LEVAIN DES PHARISIENS (Matthieu 8:15). Aujourd'hui il y a en Israël plusieurs levains dangereux. Mais un puissant levain capable de faire lever toute la pâte fermente aussi Terre Sainte. Prophétiquement annoncé, le triomphe lui appartiendra.

Le levain de l'incrédulité. Pour atteindre toute la pâte il fait son œuvre dans la Jeunesse. Il sème le doute. Doute à l'égard de l'existence du Dieu unique. Doute en ce qui concerne l'inspiration divine des Ecritures. Doute au sujet des miracles que l'on veut scientifiques ou légendaires. Des professeurs, en classe, ramènent la Bible à un simple livre d'histoire nationale. Les vérités spirituelles incomprises sont taxées de contradictoires. L'enseignement biblique est négatif, troublant.

Le levain du bonheur dit social. Partout des efforts considérables et louables font lever de terre des maisons, des usines, des écoles, des villes, des arbres, des plantes. Du Nord au Sud le pays est en perpétuel mouvement pour assurer le bien-être terrestre du peuple sans cesse croissant. Dans le lointain, pointe déjà la perspective d'un millénium réalisé par l'effort seul de l'homme. La vie terrestre seule compte. Celle de l'au-delà est reléguée dans l'oubli. Excellente en soi, cette reconstruction sociale constitue un levain inefficace au bonheur réel si le spirituel est exclu de l'existence immatérielle de l'homme.

Le levain de l'Orthodoxie, du Judaïsme. Une minorité de « religieux » impose la loi « religieuse » au pays. Au coucher du soleil, le vendredi soir, dans les synagogues du Méa-Shéarim à Jérusalem, le flot bruyant des voix des hommes pieux ne cesse, semaine après semaine, d'exprimer l'attente languissante du Messie. Le sabbat est respecté. Les magasins et lieux de plaisirs sont fermés ce jour-là. Les lois, les lois, toujours les lois. Les poules seules sont autorisées à vivre et aussi à être tuées et saignées par le rabbin. Les lapins ne peuvent pas être israéliens. Le mariage doit être légalisé à la synagogue. Les efforts pour stopper la propagation de l'Evangile se multiplient. La propagande pour le Judaïsme se déploie. Levain du retour à la foi des Pères sous la loi, sans la grâce.

Le levain messianique, évangélique.

Insensiblement l'Histoire de Jésus se répand. Même dans les écoles les Bibles avec le Nouveau-Testament se laissent introduire. Constituée à Jérusalem, l'église évangélique nationale, dite Assemblée Messianique, est conduite par un pasteur israélite, le pasteur Kofsmann. Le temps des missions et des missionnaires touche à sa fin. Les juifs sauvés qui allaient d'une mission à l'autre, sollicités par les missionnaires en une sorte d'enchère des âmes en vue de bons rapports, réalisent leur « majorité ». Suivant l'exemple de l'Assemblée évangélique de Jérusalem, ceux de Haïffa décident de se grouper en une Assemblée nationale sans tutelle missionnaire. Le levain de la résurrection spirituelle fermente. Signe avant-coureur des réalisations prophétiques.



Baptême à Jérusalem d'un frère israélite d'Algérie par le Pasteur Kofsmann

Photos de la jeunesse de l'Assemblée Messianique de JERUSALEM

Lors de son voyage en Israël en novembre 1962, le rédacteur a pris ces photos de quelques jeunes israéliens de l'église évangélique de Jérusalem. Parmi eux des « sabrés » (israélites nés en Israël), une yéménite, une israélite d'Algérie, deux de France, un d'Amérique, un du Danemark.

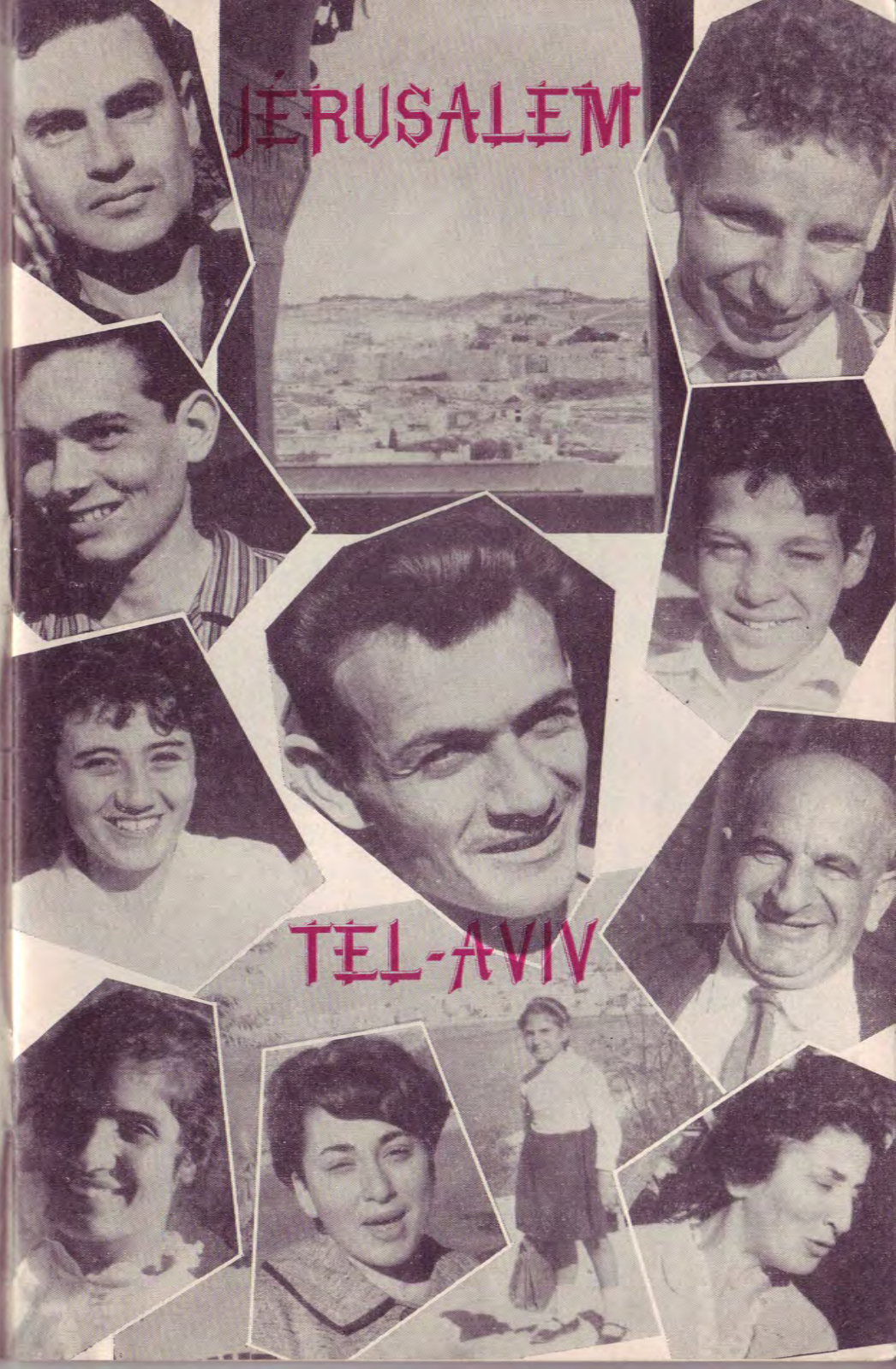
Voyage en Israël - Juillet 1963

Un magnifique voyage organisé par le rédacteur avec le concours de l'Agence Méditrad aura lieu en Juillet. Cette magnifique croisière vous permettra de voir l'île de Chypre, Beyrouth, Damas, Jéricho, le Jourdain, Qumram, la Mer Morte, Béthanie, JERUSALEM (Mont des Oliviers, Emplacement du Temple, Gethsémané, Golgotha, etc...), Bethléem, Hébron, le Mont SION, le Mont HERZL, le village de Jean-Baptiste, le pays de Samson et de Davil. Tel-Aviv, Béer-Chéva, Césérée, Méquiddo, Nazareth, Cana, Tabor, Tibériade, Lac Tibériade, Caparnaüm, des Kibboutzin, Saint-Jean-d'Acre, Haïffa, etc...

Toutes les inscriptions devront être envoyées à M. LESEC, 12, avenue Rozée, SAINNOIS (Seine-et-Oise) - Téléph. 916-33-90. Il vous fera adresser le programme détaillé et les conditions avec le prix. Demandez-lui aussi SHALOM, journal qui publie le détail du programme et qui vous sera envoyé gratuitement. Le voyage sera conduit par le rédacteur qui a été 4 fois en Terre Sainte. Le départ se fera de Marseille à bord du paquebot israélien MOLEDET.

JÉRUSALEM

TEL-AVIV



au PORTUGAL

C. Le Cossec

MISSION et MOISSON

les plus encourageantes
parmi les Tziganes d'Europe

PERPIGNAN : tête de Pont.

23 septembre, jour de rassemblement de l'équipe. Base de départ. Tête de Pont. Réunion le soir. Solution de quelques problèmes relatifs à la marche spirituelle de l'Eglise Tzigane. Intercession de l'Eglise en faveur des gitanos d'Espagne et du Portugal.

BARCELONE : premier objectif en Espagne.



Pasteur GARCIA et frère Joseph de Perpignan
En bas, habitations des gitanos de Sabadell

Le 24 septembre, rencontre avec le prédicateur GARCIA. Il nous accompagne au quartier gitan de SABADELL. Là nous y revoyons l'un des frères qui fut baptisé à Pâques à Perpignan lors de la convention des gitanos. Il se trouve dans une grande épreuve. Il vient d'être accidenté. Il a le bras cassé. Il ne peut aller au travail à l'usine. Il se trouve ainsi démuné d'argent pour nourrir sa nombreuse famille. Nous lui laissons environ 50 F en pesetas. C'est peu, mais nous aussi sommes pauvres et avons tout juste le nécessaire pour effectuer le voyage. Il refuse. Nous insistons. Les larmes coulent sur ses joues. Il est touché de l'affection fraternelle sincère de ses frères tziganes de France. Il est persécuté par les incrédules qui ne manquent pas de lui dire : « si tu étais dans la vérité ces épreuves ne t'arriveraient pas ». Mais lui tient ferme. « Quoiqu'il arrive, je n'abandonnerai jamais le Seigneur et je le servirai », affirme-t-il. Nous prions. Le soir nous essayons de nous loger tous chez le frère Garcia. Les uns dans un lit, les autres sur matelas pneumatiques. Faute de place je dors dans la voiture.

1 000 kms : Barcelone-Porto, sous la pluie torrentielle.
catastrophe aux environs de Barcelone.

Le matin très tôt nous roulons à huit dans la 403 Familiale de la Mission, traversant l'Espagne d'Est en Ouest. La route assez bonne est bordée de paysages imposants et parfois désertiques. La pluie tombe. Nous apprendrons plus tard que des torrents ont débordé et inondé des villages aux environs de

Barcelone, alors que la nuit nous arrivons à Madrid. Un groupe de 20 gitans vivaient dans des pauvres cabanes sous un pont, dans le lit de la rivière desséchée depuis des mois. Le torrent subit et impétueux a, la nuit, emporté 16 d'entr'eux. Horrible tragédie. ILS N'AVAIENT PAS ENCORE ENTENDU PARLER DE JESUS ! Un jeune gitan, voyant le danger, a eu le temps de prendre ses deux petits frères et de les attacher aux branches d'un arbre. Tous trois ont été sauvés. Le 26, nous passons la frontière du Portugal et à l'arrivée à Porto, sur le boulevard menant au centre, M. et Mme Baltazar Gomes Lopes et leur fils nous accueillent.



L'équipe, de gauche à droite : Joseph, Fatar, Bissenté, Jeppy, Salsano, Ritz Félix, Le Cossec Jean, Baltazar Gomes Lopes.

PORTO : Champ missionnaire Tzigane très prometteur.

Après une excellente nuit de repos à la pension protestante où nous avons durant notre séjour été choyé comme des princes, c'est le départ pour le combat. Le but doit être atteint : témoigner près des tziganes du Portugal. M. et Mme Baltazar Gomes Lopes nous accompagnent. Ils connaissent tous les campements tziganes. Depuis un an ils y font œuvre missionnaire. Leur fils RAOUL sera l'interprète à toute occasion.

Premier camp.

Dans un bois de pins et d'eucalyptus longeant une rue de banlieue, des familles pauvres vivent sous des tentes ouvertes à tout vent. Un peu de paille et une couverture, voilà le lit. La toile des tentes est perméable, trouée, rapiécée. C'est la grande misère. Autour d'un feu de feuilles et de branches d'eucalyptus l'entretien commence. Des jeunes gens apportent des pierres en guise de bancs, tandis qu'un homme âgé boit son café bien noir dans lequel il trempe quelques morceaux de pain sec. Une femme paralysée écoute. Très attentive elle reçoit avidement les Paroles de l'Ecriture Sainte. C'est une femme de foi, malgré sa solitude et sa misère. Avec profonde conviction elle confesse son attachement au Seigneur : « Quand même je ne serai pas guérie, et si même je dois vivre encore dans la misère, je sais une chose, c'est que mon âme est sauvée et que j'ai une place au ciel. Je resterai toujours fidèle à mon Sauveur ». Elle a un petit garçon du nom d'Américou. Un jour il n'y avait pas de pain à la « maison ». Il avait faim. La maman était triste. Il n'y avait pas d'argent pour acheter du pain. Alors elle dit à son fils : « Jésus dans le Ciel a du pain, demande-lui et il t'en donnera ». Américou pria avec foi et s'en alla dans la rue. Une boulangère vint à passer portant sur sa tête un panier rempli de pains. Elle vit Américou. Elle vint vers lui et dit : « Tu dois avoir faim ». Puis elle descendit à terre son panier et lui dit « prends un pain ». Quelle joie alors pour Américou de pouvoir rassasier son corps, même avec du pain sec ! Le Seigneur Jésus l'avait exaucé. Nous aurions voulu soulager cette souffrance. Nous n'avons pu donner que quelques escudos, quelques miettes ! La Parole de Dieu reçue, crue, apporte dans cette détresse humaine joie sereine et espérance, n'est-ce pas encore le meilleur des pains ?



La tête couverte d'un fichu noir, la maman d'Américou écoute avec recueillement la Parole de Dieu.

Deuxième camp.

Près d'un nouveau boulevard, sur un monticule de terre d'où il faudra bientôt partir (décision de l'urbanisme), une cinquantaine de gitans campent dans des cabanes de planches disjointes et sous quelques tentes. L'accueil est enthousiaste. Sur la « place » réunion de plein-air. Tous écoutent. Les enfants chantent avec entrain des chœurs appris sous la direction de Mme Lopes. Trois enfants de 12 à 14 ans sont allés dans une colonie de vacances évangélique et s'y sont convertis. Après les témoignages, les conversations vont bon train. Il y a des gitans parlant espagnol qui s'entretennent avec les trois frères de l'équipe parlant cette langue. Puis c'est la prière. Les yeux sont baignés de larmes. Il faut se séparer, mais tous supplient l'équipe de revenir.

Troisième camp.

Dans une sorte de carrière, vivant dans des cabanes adossées à des murs de terre, des gitanos pratiquent le métier de casseurs de pierres. Plusieurs sont partis au travail. Une quinzaine se groupent autour de nous. Après le chant de cantiques accompagnés de la guitare, c'est le moment des témoignages et des entretiens. Dans le respect, tous écoutent.



Au moment de la séparation, tous nous disent : « Revenez vite... »

Quatrième camp : SHANGAI.

Une quarantaine de familles logent là dans des cabanes de planches dont les toits sont en sacs de gros papier délavé par les intempéries. Mme Lopes vient y faire chaque semaine l'école du dimanche et les enfants s'empressent de chanter quelques chœurs. Hommes et femmes se rassemblent autour de nous, une cinquantaine environ. Parmi eux le chef du village qui amène son fils atteint de surdité. Les prédicateurs lui imposent les mains et prient le Seigneur de chasser cette surdité. Aussitôt l'enfant entend. Le père l'appelle par son nom. L'enfant répond. Le père verse des larmes d'émotion et de joie. Les Gitanos sont convaincus que le Seigneur est vivant.



Quelques élèves à l'école du dimanche de Madame Baltazar Gomes Lopes

Réunions.

Dans un local spécialement consacré pour eux un jour de semaine, une trentaine de gitanos s'y réunissent pour entendre le frère Lopes leur expliquer la Parole de Dieu. Ce travail se poursuit toute l'année, dans ce quartier d'Agua-Santas.

Les pasteurs des différentes dénominations évangéliques liés entre eux par une « alliance évangélique » ont tenu une réunion au cours de laquelle ils nous ont demandé de leur exposer l'Histoire du réveil tzigane en France.



Une des « maisons » en planches et en papier



Plusieurs nous ont reçus dans leurs églises. Dans le magnifique local de l'Assemblée de Dieu, les prédicateurs gitans de France ont rendu témoignage et prêché devant un auditoire d'environ 400 personnes dont une centaine de gitanos. D'autres réunions à l'Eglise méthodiste et à l'Eglise épiscopale ont permis d'intéresser les chrétiens et les pasteurs à l'Œuvre au Portugal parmi les gitans.

LISBONNE.

Tôt le matin l'équipe prend la direction de la capitale. La route est belle. Le paysage charmant. A gauche, la montagne. A droite, la mer. Nous dépassons ou croisons les femmes au voile noir portant tout fardeau sur la tête, allègrement. A côté, les hommes, coiffés de chapeaux, marchent les mains dans les poches ! Des pèlerins se rendent à pied vers FATIMA car la fête approche. Ça et là, des ânes, des bœufs, des troupeaux de moutons avec leurs sympathiques bergers portant, jetée sur le dos, une couverture rayée de couleurs vives.

Avant Lisbonne, au village de Villa Franca de Xira, une réunion est prévue à l'église épiscopale. Quelques gitans y sont présents. Beaucoup manquent car un décès vient de se produire dans une famille.

Dès l'arrivée à Lisbonne, nous prenons contact avec le pasteur suédois de l'Assemblée de Dieu, puis nous nous installons dans un hôtel très bon marché pour la nuit et nous prenons les repas à l'école biblique. Le matin suivant nous traversons le fleuve TAGE et nous tenons une réunion dans le local de l'Assemblée des frères darbystes mis à notre disposition. Une cinquantaine de gitans s'y entassent. Au premier rang, des femmes à la chevelure bien noire couverte par un fichu noir ne perdent rien des paroles des prédicateurs gitans de France. Les témoignages, le message, tout cela paraît si nouveau, si extraordinaire, surtout dit par des gitans.

Le soir, après avoir consacré l'après-midi à visiter les gitans dans leurs quartiers, leurs campements, nous sommes reçus à l'Assemblée de Dieu de Lisbonne qui compte 2.000 membres. A la réunion environ 1.000 personnes parmi lesquelles 200 à 300 gitans auxquels on a réservé les premiers rangs. Témoignages, chants, prédications bouleversent les gitans. A l'appel, tous y répondent avec enthousiasme. Les cœurs sont ouverts.

Femmes gitanos
à
Porto
et
Lisbonne



La moisson est mûre. Il n'y a qu'à cueillir les épis. Nous sommes nous-mêmes encouragés mais nous comprenons aussi tout l'immense travail qui reste à faire pour affermir ce peuple dans les voies de Dieu. Dans la banlieue, à CARCAVELOS, une cinquantaine de gitanos vinrent nous entendre dans une salle de réunions. Plusieurs hommes aux grandes moustaches entendaient pour la première fois la Nouvelle du Salut en Jésus. Des jeunes gens étaient très attentifs. Des femmes, grandes, portant des boucles d'oreilles jaunes, entourées de leurs garçons et filles, étaient visiblement émues à l'ouïe des témoignages des frères gitans de France parlant de la grâce et de l'amour de Dieu.

Dans les Campagnes Portugaises, au village d'Evora, nous prenons contact avec un gitan qui a beaucoup d'influence sur tous ceux du village. Il nous emmène dans un champ où quelques familles campent sous des tentes. C'est là que sera prise la photo de la couverture représentant la gitane porteuse d'eau. Le soir, ce chef fera réunir près d'une centaine de gitans dans la salle de réunions. Lui connaît l'Evangile depuis 4 ans, mais tous les autres sont ignorants et l'annonce de l'Evangile les surprend et les intéresse. Après la réunion, le chef veut absolument que l'équipe se rende chez lui. Sa maison est au fond d'une cour. Dans une grande pièce aux ogives d'églises, propre, blanche, avec des renforcements fermés par de jolis tissus et contenant les ustensiles de cuisine. Une table garnie de gâteaux est dressée. 3 femmes, dont l'épouse, la maman et une sœur veuve : toutes drapées de noir, préparent le thé et le café, puis, les mains jointes, écoutent les enseignements de l'Evangile. Les entretiens sur la Parole de Dieu se prolongent tard dans la nuit. J'ai l'impression de vivre l'histoire de Marthe, Marie et Lazare de Béthanie. Le jeune fils de 17 ans, lycéen, désire être prédicateur. Depuis 5 ans, il apprend le français au Lycée. Il est enthousiaste pour venir dans le futur car biblique en vue de se préparer au ministère.

La dernière étape est EVERMOST où nous sommes accueillis chaleureusement par le pasteur de l'Assemblée de Dieu. Le soir, une cinquantaine de gitans viennent assister à la réunion. Il y en aurait davantage si la foire annuelle de Derondo n'avait pas lieu. En ce village nous y avons en effet rencontré, sur la place publique, de nombreux jeunes gens et hommes vêtus de beaux complets et coiffés de chapeaux, tenant à la main un long bâton, déjà rassemblés là pour la

Enfants
gitanos
du
Portugal



ne pas laisser passer. Le temps nous manque pour parler à tous de la Bonne Nouvelle. Mais ce contact suffit pour nous persuader que la tâche foire. C'est l'époque du commerce à est immense et qu'il faut absolument envoyer dans ce pays du Portugal des prédicateurs gitans de France.

Etablissement du plan stratégique pour atteindre rapidement les soixante mille Tziganes du Portugal.

Au retour de cette mission de contact et d'évangélisation des Tziganes du Nord au Sud du Portugal, nous examinons ce qu'il y a lieu de faire pour le futur. Le frère Baltazar Gomes Lopes est prêt à lâcher son travail de Radio-électricien pour se donner entièrement à l'Œuvre dès que les moyens le permettront. Son fils Raoul, achevant sa dernière année d'étude de Médecine, se propose de le seconder pour le secrétariat. L'envoi de deux prédicateurs gitans de France pour 6 mois au Portugal est jugé indispensable. Tout cela sera mis en œuvre en 1963 selon les possibilités financières. Ce qui est encourageant c'est le désir de coopération de toutes les églises évangéliques tant à PORTO qu'à LISBONNE où eurent lieu à l'occasion de notre passage les réunions de l'alliance évangélique. A l'intention des chrétiens du PORTUGAL le frère Lopes a inséré dans la présente revue un article en Portugais.

RETOUR.

Roulant nuit et jour pour franchir les 1.200 km nous séparant de Perpignan, l'équipe est revenue heureuse d'avoir accompli cette mission en rendant témoignage à environ 800 gitans au cours des 10 jours de réunions. Mais maintenant... le plus grand travail reste à faire. Les prédicateurs Bissenté et Rey attendent l'aide financière pour partir coopérer avec frère Lopes. Prions pour que cela se fasse vite. C'est actuellement le moment propice.



La photo ci-contre de cet enfant en haillons en ce quartier de cabanes en planches et papiers, dans la banlieue de PORTO au Portugal, a été prise par le rédacteur dans le but de vous persuader :

1) Qu'il existe une réelle misère physique et matérielle.

Nos cœurs en sont émus de compassion et de suite nous voudrions offrir des vêtements. Pour le Portugal envoyez les colis à l'adresse indiquée p. 35. Pour l'Espagne à Poubill Joseph, 31, rue des Cuirassiers Perpignan (P.O.).

2) Qu'il existe une misère encore plus grande : celle de l'ignorance de Jésus-Christ.

Le vêtement et le pain sont certes nécessaires et nous devons nous soumettre à Jacques 2:15-16. Mais la Parole de Dieu est indispensable pour que le bonheur vienne aussi dans tous ces cœurs. Puisse votre compassion être grande pour les âmes et soyez ouvriers avec nous dans cette grande moisson pour porter de l'eau à ceux qui ont soif et du pain à ceux qui ont faim. En un mot, porter la Parole de Dieu.



Novas de

«...e aos pobres anuncia-se o Evangelho.» Lucas, 7: 22

Em resposta às nossas orações, Deus nos revelou que devíamos levar o testemunho da sua Palavra aos ciganos.

Certo dia fomos visitar um acampamento cigano. Desde esse dia o nosso coração sentiu a miséria, a ignorância e a superstição desse povo e também desde essa ocasião o Espírito Santo nos revelou o que devíamos fazer. Da passividade rítmica das nossas visitas passamos à acção.

Durante uma semana, junto dos casebres e tendas deste acampamento, realizamos reuniões de evangelização, não só para adultos, mas também para as criancinhas. Estas reuniões eram sempre realizadas à tardinha, depois do nosso emprego profissional.

A noite, o Céu escuro era o teto do nosso templo e as estrelas as candelas cintilantes dessa grande nave. Ali o Senhor se manifestava em poder! Desde o primeiro dia, dezenas de homens e mulheres e dezenas de criancinhas acorriam a escutar o Evangelho. Nos últimos dias dessa campanha mais de uma centena de ciganos adultos e centena e meia de criancinhas se reuniam para cantar connosco

Chef gitan
à
Evermost



Gitanos des
Campagnes
Portugaises
sur la place
du marché
à l'occasion
d'une foire

louvores ao Senhor e respeitosamente ouvirem falar do Amor de Jesus.

Desde então, minha esposa ficou trabalhando com as criancinhas e nós com os adultos.

Daquele acampamento saíram céleres as Boas Novas para outros. Assim que nos foi possível começamos nossa ronda ao redor da cidade anunciando diligentemente «tão grande salvação» por todos eles.

São oito os acampamentos que agora estamos visitando. Alguns são em lugares distantes e sem meios de transporte para os mesmos. Porém, como lançamos mão do arado, prosseguimos caminhando em frente com Jesus a nosso lado, subindo e descendo ladeiras constrangidos pelo Seu amor.

Ao lermos o profeta Jeremias no cap. 18:1 a 6, vemos como o oleiro fez do barro informe, vasos perfeitos. Assim, confiamos que o Divino Oleiro use nas Suas mãos o barro informe, os ciganos, e faça deles vasos de benção!

Temos um dia por semana dedicado à oração e testemunho na sala duma Missão Evangélica, situada nas proximidades dum acampamento. O desejo de escutarmos a Palavra de Deus é para alguns ciganos uma verdadeira alegria. Muitos ainda não faltaram uma só vez a estas reuniões!

Gitanos
de Porto

Portugal

E certo que para nós existem dificuldades — não para Deus! — e entre elas o percorrermos a pé grandes distâncias. O Inverno nos interdita a visita a alguns acampamentos por falta de transporte para lhes levar o conforto da Palavra de Deus! E quanto ao nosso coração sente por não poder contactar uma vez por semana com essas almas para lhes levar a mensagem do Evangelho!

Temos agora um vasto campo de actividades! Só podemos de quinze em quinze dias senão uma vez por mês, voltar ao mesmo acampamento, pois o barco e as redes da vida — a nossa profissão — só permite fazer estas visitas aos Domingos.

Muitos nos pedem que os visitemos uma ou duas vezes por semana, o que para nós no presente não nos é possível fazer.

De Lisboa tivemos há tempos um chamado para levarmos aos ciganos dali a mensagem redentora. Visitamos Moscovide, Alcântara, Algés, Cova da Piedade, etc, onde tivemos verdadeiras conversões. Ouve entre os visitados lágrimas de arrependimento e confissão de pecados a Deus e também choro de alegria. Aleluia!

Agora nos pedem para visitarmos famílias e acampamentos ciganos em Guimarães, Braga, Vizeu, Coimbra, Bragança, Caldas da Rainha, Setúbal, etc.

O MOVIMENTO EVANGÉLICO CIGANO de PORTUGAL, está estruturando os seus alicerces na Rocha Viva-JESUS! Novos horizontes espirituais se estão abrindo para a Evangelização dos Ciganos de Portugal sob a direcção do Espírito do Senhor!

Carecemos que todas as Igrejas Evangélicas, em geral, e que todos os crentes e simpatizantes em particular, venham ao nosso encontro ajudando-nos orando, contribuindo e manifestando simpatia por este esforço espiritual para salvação de muitas almas ciganas, esforço nunca antes realizado entre este povo em Portugal.

Tu, meu amigo ou meu irmão, talvez nunca tenhas a possibilidade de percorrer os acampamentos ciganos através de Portugal e pregar o Evangelho, usando teus pés tuas mãos e tua boca; no entanto, um dia poderás ter a dita de encontrar no Céu muitos ciganos salvos mercê do teu liberal contributo, de tuas dádivas à Obra do Senhor, que deram a possibilidade a outros de lhes levarem o Evangelho da Salvação!

Na verdade os juro do teu capital empregue na Obra do Senhor, os teus talentos negociados para o Senhor, serão convertidos em almas remidas que louvarão eternamente O Cordeiro de Deus por «tão grande salvação», por tua ajuda feita.

Desde 26 de Setembro até 6 de Outubro passado, esteve entre nós um grupo de irmãos ciganos franceses dirigido pelo irmão C. Le Cossec, Director da «Mouvement Evangélique Tzigane». Aqui tiveram o ensejo de visitarem os seus irmãos de raça e testemunhar-lhes das grandezas do Reino de Deus e do Seu poder. Quasi todos os ciganos do Porto e arredores ouviram estes irmãos falarem de Jesus. Assim aconteceu também em Espinho, Vila Franca de Xira, Lisboa e arredores, Cova da Piedade, Évora, Estremoz e Carcavelos. Em todos estes lugares muitos choraram ao ouvirem falar do perdão de Deus! Em toda a parte ouve decisões espontâneas de seguir Jesus. Além de lágrimas de alegria, ouve também lágrimas de vergonha e de dor ao verem a sua condição de pecadores diante de Deus.

Este Movimento tem uma Comissão de Referência e uma Executiva, fazendo desta parte como Presidente: Baltazar Gomes Lopes, Secretário: Paul Guimarães Lopes, Rua de Serralves, 530, Porto. Tesoureiro: Manuel José Filipe Jr., Rua de Monzinho da Silveira, 155, Porto, para onde, qualquer oferta ou donativo para a Obra de Deus entre os Ciganos, deve ser enviada.

«...e aos pobres anuncia-se o Evangelho» Lucas, 7: 22.
B. G. LOPES.

Garçon de 14 ans
converti dans une
colonie de vacances

Gitane d'Evermost



GITANOS

M. BALTAZAR
GOMES LOPES

DU



Madame
BALTAZAR
GOMES
LOPES



PORTUGAL



Photos à gauche et à droite :
Quelques-uns des gitanos ayant reçu favorablement
l'Evangile à PORTO et LISBONNE.

Photos haut en bas :

- ◆ Evangélisation dans un quartier à PORTO.
- ◆ Cabane en planches et en papier.
- ◆ Gitanos au marché.



RODIER François



Prêtre sympathisant
avec les Man-ouches
évangéliques



Quelques-uns des
jeunes hommes
ouverts à l'Evangile



De gauche à droite :
Poubill Joseph
Reinhard Joseph
dit "Lulu"
Reinhard Aloïse
dit "Kalo"
Le Rédacteur

Man-ouches du Centre de la France touchés par l'Evangile

Depuis longtemps le frère Kalo avait l'intention de se rendre dans le centre, vers Clermont-Ferrand porter la Bonne Nouvelle aux man-ouches voyageant dans cette région avec des roulottes tirées par des chevaux. Le frère Reinhard Joseph dit Lulu s'offrit à l'accompagner. Ensemble ils ont pu rassembler sous leur tente une trentaine d'âmes chaque soir pendant des semaines lors de la cueillette des pommes. Il y a eu des guérisons du cœur, de la gorge, de rhumatismes, de la poitrine, etc. Plusieurs jeunes gens ont été particulièrement touchés en leur cœur. Même le prêtre du village (photo ci-contre) voulut absolument assister aux réunions, convaincu qu'il fallait revenir à la source toute simple de l'Evangile. Son attitude encouragea les gitans à suivre le Seigneur.

Cette œuvre nouvelle a eu son origine dans la guérison de RODIER François, voyageur. « Il y a 4 ans, dit-il, le frère Jean Reinhard m'a rendu témoignage. Il m'a emmené à l'Assemblée de Dieu de Vichy. J'avais une infirmité à la colonne vertébrale, à la suite d'un accident du travail. J'étais incurable, portant pendant 4 ans un corset de cuir et d'acier. Je devais prendre une voiture d'invalides. J'ai reçu l'imposition des mains et grâce au Seigneur je suis délivré de toute infirmité. Je me suis fait baptiser en mai 1958 avec ma femme, mes fils et ma fille. Toute ma famille est maintenant membre de l'Assemblée de Vichy.

Les GITANOS entrent de plus en plus nombreux dans le Réveil

Ci-dessous une photo prise à SAINT-ETIENNE. Ces onze baptisés sont des gitanos que le frère Metbach Portos a instruit dans les voies du Seigneur lors de son séjour à l'Assemblée de Dieu de Saint-Etienne. Portant des lunettes, le pasteur GALLO de l'Assemblée qui a offert son concours et qui nous a dit toute sa satisfaction de la tenue des gitans et de la teneur spirituelle des messages du prédicateur.



Grande-Bretagne



L'équipe devant l'Université de Leeds où se trouve l'Exposition Tzigane. De gauche à droite : Le Cossec Jean, Reinhard Antoine, Lycke Oscar, Debarre Jean, Théom Denis, Duval Gustave, le Rédacteur.

C'est par un frais matin d'octobre que le « Compiègne », ferry-boat, emmène de Calais un groupe de prédicateurs bruns et moustachus du Mouvement Evangélique Tzigane. Ils touchent le sol anglais, non sans un sérieux soulagement d'estomac, etc...

Et, après un accrochage avec la mayonnaise sucrée et les sandwichs à la sardine, le tout arrosé de thé sucré, la 403 « VIE ET LUMIERE » démarre pour un périple de 3.500 km qui va nous conduire au Nord de l'Ecosse, à travers toute l'Angleterre.

Après un arrêt à l'école Biblique internationale fondée par Fred SQUIRE nous sommes accueillis à Londres par un groupe de chrétiens et nous logeons à l'Ecole Biblique d'Elim.

C'est alors au Sud de Londres, à Cobham dans le Kent, dans un camp interdit sans autorisation préalable que nous entreprenons nos premiers « gypsies » (ce qui signifie tziganes) qui sont assez ouverts et qui écoutent nos témoignages avec atten-



Réception par Madame D.V. McGRIGOR PHILLIPS
Fondatrice de l'Exposition Tzigane de Leeds

avec les GYPSIES et les TINKERS (voyageurs) ECOSSAIS

par Lycke Oscar



Témoignage au Camp de Cobham dans le Kent

tion. Le lendemain nous faisons route vers LEEDS. L'Université nous reçoit et nous invite à voir la collection la plus complète qui soit (et qui intéresse prodigieusement notre frère Le Cossec) de tout ce qui a été fait et écrit au sujet des gitans. Cette collection est réunie grâce aux dons d'une généreuse amie des tziganes, Madame D.U. McGrigor Phillips, qui est animée à leur égard de profonds sentiments. Elle nous recevra d'ailleurs quelques jours plus tard. Ce sera précédé d'un majestueux Pipe Major (joueur de Cornemuse) et au son d'une musique écossaise qu'à sa suite nous entrerons dans la salle de réception. Dieu fasse qu'elle soit en bénédiction pour l'Œuvre mondiale d'évangélisation des « Gypsies ».



Famille installée sous une tente. Le Missionnaire William Webb a vu grandir toute cette famille et leur a annoncé la Parole de Dieu.

Après la visite à l'Université de Leeds nous avons eu l'occasion de rendre témoignage en face d'une trentaine de pauvres hères qui, par compassion, sont hébergés dans une salle sombre et insalubre qui d'ailleurs est une crypte où les tombes existent encore. Au moment de quitter ces miséreux nous les sentons touchés par ce que nous leur avons dit et ce que nous leur avons chanté.

A YORK nous contactons la famille LEE qui, après nous avoir reçu avec méfiance (dame ! ils prenaient Payon pour un gadgeo) se dégèle et nous sert le thé. Au moment de les quitter, le chef de famille qui possède une Bible nous promet de la lire chaque jour aux siens. Cette famille de « gypsies » voyage constamment dans des caravanes en forme de tonneaux.

Après avoir été hébergé chez un frère et y avoir tenu réunion, nous nous dirigeons le lendemain vers BLAIRGOWRIE en Ecosse où nous arrivons le soir chez le frère William WEBB. Depuis 30 ans il s'occupe des Gypsies, bien qu'il pourrait être pasteur appointé dans l'Eglise Nationale Ecossaïse. Nous sommes chaleureusement accueillis par toute sa famille. C'est d'ailleurs de chez lui et avec lui que nous allons sillonner toute la région pour témoigner près des Gypsies et voyageurs qu'il connaît si bien.

Nous avons rendu visite à des familles pauvres et dans la désolation. Dans de vieilles caravanes ou dans des tentes ouvertes aux courants d'air, nous avons parlé de Jésus et de ce qu'il avait fait pour nous. Au moment de nous séparer, des yeux brillent d'émotion et certaines poignées de mains expriment beaucoup mieux l'espérance en notre retour que des mots ne le feraient. Ces signes extérieurs démontrent que sous des aspects rugueux, de grands cœurs battent, des cœurs qui ont aussi besoin de la grâce divine. Tous connaissent la Bible sans cependant en connaître toutes les promesses qu'elle renferme.

Un réveil est nécessaire et possible parmi ces frères repoussés et méprisés comme dans toutes les nations. Qui le leur portera ? Qui fournira les fonds nécessaires à une telle entreprise afin de permettre l'envoi de prédicateurs tziganes parmi eux en coopération avec le frère WEBB ?

La dernière personne que nous saluons au moment de quitter l'Ecosse est une chrétienne bien âgée déjà. Elle est remplie de l'Esprit de Dieu. Depuis de nombreuses années elle s'occupe des gypsies de la ville de DUNDEE et alentours.

Elle perdit sa mère il y a un mois, mais rien ne l'arrête dans l'Œuvre de Dieu, même le fait d'être aveugle ne l'empêche pas de nous dire quand nous la quittons, les quelques mots de français que nous lui avons appris : « Loué soit l'Eternel ».

A la réunion tenue en son local nous avons eu la joie d'y rencontrer une sœur gitane convertie avec son mari. Mais il n'y a pense-t-on que 5 ou 6 gitans convertis sur les 35.000 voyageurs circulant en Grande-Bretagne et en Irlande, malgré le fait que presque tous ont eu connaissance de l'Evangile. Prions pour le réveil.

En France

EMBRYON DE RÉVEIL DANS LA TRIBU DES ROMS

victoires et difficultés

Comme nous vous l'avions précisé au précédent numéro, des Roms des trois groupes Kaldérash, Tchourara et Lovara étaient présents au Rassemblement de Lille. Quelques-uns étaient même venus de Norvège et de Suède. Huit s'y firent baptiser par des prédicateurs man-ouches, d'autres le furent plus tard à Rouen et chez le frère Dufresne Mimile à Launois dans les Ardennes. A ce dernier Service de baptêmes il y avait Bango, âgé de près de 100 ans qui ne voulait pas partir dans l'autre monde sans être sauvé.

Tandis que des groupes étaient formés dans le Nord, un fait inattendu se produisit à Lyon. Le frère Badia, membre du Mouvement Evangélique Tzigane depuis le Rassemblement de Draveil près de Paris, devait après le Rassemblement de Lille se rendre dans les pays Scandinaves. Puis, sans raison précise, alors qu'il se trouvait en Belgique il changea de direction et vint stationner à Lyon. Peu de temps après, un autre tzigane de sa tribu, le frère STEVO arriva dans la même ville, venant d'Israël via l'Italie.

Il devait normalement se rendre à Paris, mais certainement le Seigneur le poussa à venir vers Badia. Un autre fait surprenant vint s'y ajouter. Alors que j'étais de retour du Portugal et accompagné du frère Joseph, les circonstances nous conduisirent aussi à Lyon. Et c'est ainsi qu'un soir sous une tente de campeurs, autour d'un petit feu, le frère Stévo qui cherchait à connaître Dieu posa de nombreuses questions, désirant très sincèrement connaître la Vérité. Il voulait savoir ce qu'était le Judaïsme, l'Eglise de Jésus-Christ, etc. Persuadé par la Parole de Dieu, il accepta Jésus comme

Sauveur et se fit baptiser lui et sa famille. Peu après, arriva encore à Lyon un autre Rom venant d'Amérique. Il fut étonné de la transformation de Badia et de Stévo et lui aussi se donna au Seigneur et se fit baptiser avec tous les siens.

Ainsi il apparaît que les Roms sont engagés dans la voie du réveil parallèlement au réveil des Gitanos, des Man-ouches et des « Voyageurs ». Le mode de vie et la mentalité de ces quatre tribus diffèrent quelque peu et le grand problème sera maintenant de concilier tous ces frères dans l'harmonie d'une église tzigane où les rivalités tribales doivent faire place à l'amour fraternel. Nous prions les lecteurs de nous soutenir tout particulièrement de leurs ferventes prières pour mener à bien cette nouvelle phase du réveil tzigane.

DERNIERE HEURE

En janvier, il y a eu aussi une vingtaine de baptêmes de Roms à Paris, dont le frère Matéo Maximoff, écrivain tzigane (son témoignage paraîtra au prochain numéro). Le frère P. LESEC, avec le concours du prédicateur gitan PATRON, y avaient l'an passé apporté avec persévérance la Parole de Dieu parmi eux. Maintenant, il y a six frères de la tribu des Roms désignés comme « anciens » pour veiller sur les groupes : Berto, Papaille, Yonko, Kolé, Matéo, Stévo. Ils seront sous la direction du frère Palko auquel le frère Néné apportera son concours. A Pâques, ils auront leur première petite convention à laquelle vous êtes invités très fraternellement. Vous pourrez, si vous êtes à Paris, aller à leur réunion chez le frère DEMETER, 64, r. Anatole-France à Noisy-le-Sec (Seine). Culte : dimanche 10 heures.

Le livre "TU SERAS BENI ou TU SERAS MAUDIT" qui traite à la fois du plan de Dieu par rapport à ISRAEL et à ROME et présente les réalités d'un christianisme pratique, social, en équilibre avec l'espérance chrétienne. Vient de paraître. Veuillez le commander directement à l'auteur : G. LORET, 41, avenue du Pont d'Epinay, GENNEVILLIERS (Seine). C.C.P. 11.228.25 Paris. (L'exemplaire : 3 francs franco)



Caravane de tinkers (Famille Lee)

BILLY GRAHAM EN FRANCE

du 12 au 26 mai

à Paris - Lyon - Toulouse -
Mulhouse

Pour tous les renseignements détaillés et cartes de volontaires de prières et formation des conseillers, écrire directement à

M. le Secrétaire
Campagne Billy Graham
123, avenue du Maine
— PARIS (XIV^e) —



Famille de VENARIA au Piémont particulièrement dévouée à l'égard des gitans. Près de Yacob, à droite, le conducteur spirituel Vincenzo Busso.



L'équipe, de gauche à droite : Landauer Yacob, G. Loret, Nechounoff Badia, Ramoutcho, Velly Jean, Yungheim Mamatz, Landauer Robert.

LA CALABRE

(sud de l'Italie)

Depuis un an l'effort d'évangélisation des Tziganes en Italie s'était confiné dans la région de Turin où une famille gagnée au Seigneur a manifesté le désir de prendre le baptême. Mais nous avions l'intention de descendre au Sud dès que possible car nous avions appris qu'y vivaient de nombreux gitans dans une grande misère.

Rendez-vous était donné aux frères de l'équipe chez le frère Vincenzo Busso de Vénaria, conducteur spirituel d'une communauté de chrétiens de Pentecôte très bouillants et exerçant toujours l'hospitalité envers les frères avec un dévouement remarquable.

Les frères Yacob, Robert Landauer, Ramoutcho et Velly Jean y étaient arrivés les premiers, venant de Nice. En compagnie de Mamatsi de Belgique et de Badia rencontrés à Lyon, nous les rejoignons le 22 novembre. Dès le soir nous tenons une réunion dans une caravane aux environs de Turin. Nous projetons des vues couleurs sur les tziganes de France. La grand'mère exprime à haute voix sa surprise d'y reconnaître des gitans piémontais : Popol le champion, et Nagui.

Le lendemain, après avoir salué les gitans de Pinérola, quelques Roms arrivés de France avec leurs caravanes et les frères GHERARDI et ARGHITU de Torre Pellice, nous tenons une

réunion avec les frères et sœurs de Vénaria, et, tard dans la nuit nous partons pour ROME.

A ROME.

Après un long voyage de 800 km nous sommes reçus par le pasteur TOPPI de l'Assemblée de Dieu qui nous offre aimablement l'hospitalité. Le frère LORET vient nous y rejoindre par avion.

Nous visitons les Tziganes. Ils campent dans le quartier où se tiennent les réunions d'une église de Pentecôte : Foursquare Church. Le pasteur McTernan qui a déjà visité les tziganes se fera notre pilote.

Un premier contact est établi avec les tziganes de la tribu des ROMS. Ils vivent sous des tentes improvisées avec deux grandes bâches tendues sur des piquets de bois. Une table et des sièges bas comme dans les écoles maternelles, un bahut, des lits de plume dans un coin, voilà tout le mobilier. Badia, de la tribu des ROMS, converse en langue Romanes avec quelques hommes et la mère de Famille. Celle-ci comprend fort bien le salut par grâce et l'inutilité des idoles. Elle promet d'aller aux réunions avec une voisine italienne membre de l'Eglise Evangélique. Dans un autre camp nous rencontrons de l'hostilité et de la moquerie. Le fait de prendre une photo déchaîne leur colère. Nous leur remettons l'Evangile.

Dans un troisième camp vivent surtout des man-ouches. Ils ont pour demeures des baraques de planches et de cartons ou de vieilles roulottes. Ils sont dans la misère. Une vingtaine nous entourent. Ils écoutent très recueillis, les chants et les témoignages.

Après avoir tenu des réunions à l'Assemblée de Dieu et à Foursquare Church et avoir visité la Via Appia où Paul passa jadis, les catacombes, et les installations du concile en la cathédrale Saint-Pierre du Vatican, nous démarrons vers minuit en direction de la Calabre, roulant nuit et jour.

En CALABRE.

Après 16 heures de voiture sur l'autoroute Rome-Naples, puis sur les routes sinueuses des splendides et imposantes montagnes de Calabre, nous arrivons épuisés à BOVALINO MARINA. C'est avec grande joie que nous apprécions l'hospitalité du frère Bruno et de la sœur âgée qui se dévoue avec lui pour la cause du Seigneur parmi les pauvres habitants calabrais. Pendant trois jours le programme sera très chargé : réunions dans les villages sur les flancs des montagnes et en bord de mer : entretiens et réunions avec les « tzingaris ».

Première rencontre de « tzingaris ».

Dans un village, une romni se dirige vers l'épicerie. L'un de nous va vers elle. Bien vite nous apprenons où se trouvent les demeures des tziganes. En bord de route une humble maison au toit de tuiles. Une seule pièce avec tapis au sol fait office de cuisine, salle à manger et chambre à coucher. Une bâche tendue le long du mur abrite l'âne, près de la porte. Un homme frappe sur un enclume miniature. Il rive des pelles. C'est le métier de la tribu des Roms depuis des siècles. L'entretien commence. On échange quelques mots de Romanes, mais la langue semble pour eux presque entièrement oubliée en raison de la sédentarisation successive de plusieurs générations. Mais par l'intermédiaire de l'interprète Bruno nous leur expliquons le but de notre visite. Des femmes et des hommes sortent des maisons voisines et bien vite nous voilà entourés de tziganes manifestement surpris par notre présence. Rendez-vous est pris pour le lendemain en vue d'une réunion avec tous les tzingaris du village.

Sur la « place du village », entre les maisons basses, une trentaine viennent nous écouter. Au moment des cantiques les hommes se découvrent respectueusement. Pendant deux heures ils seront vivement intéressés par



Quelques-uns des Roms évangélisés en Calabre. Près du cheval, le chef en casquette qui veut rassembler les gitans du village dans sa maison pour étudier l'Evangile.

les témoignages et l'explication de la Parole de Dieu. L'un d'eux joue le rôle de chef. C'est un homme respectable. Les habitants de la région rendent de lui un bon témoignage. Il se propose de nous guider vers d'autres camps à REGGIO DE CALABRE.

Signes encourageants.

A REGGIO nos cœurs sont bouleversés à la vue de la misère. Sous un grand hangard ouvert à tous les vents, des cabanes de planches, de cartons, de papiers, et de sacs, abritent des familles nombreuses. Les mouches pullulent par centaines sur les bâches qui abritent les ânes. Face aux « maisons » indignes de ce nom, il y a le fumier et les tas d'ordures. Sur la petite « place » du village entourée de quelques cabanes branlantes aux planches disjointes, un prêtre a perché sur un piquet de bois, une niche vitrée dans laquelle est placée une statue de la Vierge. Mais en fait personne se penche sur le triste sort de ces malheureux. Grâce au gitan Calabrais qui nous pilote, la confiance est créée et il est possible de parler du Seigneur. L'un des gitans nous écoute émerveillé. Il sait lire et déjà plonge ses regards dans le Nouveau Testament que nous lui avons remis. Il s'engage à le lire aux autres de la tribu.

Un autre camp installé sous un pont est aussi spectacle de misère. Les cabanes de planches aux portes en sacs sont construites directement sous le pont, sur le lit desséché de la rivière. Le pont sert ainsi de toit et c'est un bruit infernal au-dessus de la tête. Si par malheur il surgissait dans la nuit un orage avec pluie torrentielle, ils risqueraient d'être emportés et noyés comme cela s'est déjà produit en Espagne en septembre dernier. Autour de nous se rassemblent les gitans. L'équipe chante des cantiques, puis converse au sujet de la Parole de Dieu. On se rend compte de l'immense besoin spirituel. Mais hélas nous ne pouvons rester. Il faudra que quelqu'un revienne si nous ne voulons pas que tous périssent sans la connaissance du Sauveur. Le lendemain nouveau contact dans un autre village avec une femme âgée dont les 4 fils parlent correctement la langue tzigane, ce qui permet à Badia de converser avec eux sans interprète. Ils reçoivent aussi avec satisfaction l'Evangile. Le soir, en nous rendant vers un village y tenir une réunion aux calabrais, nous rencontrons sur la route des tziganes. Nous nous arrêtons. Le « pouro » (le vieux chef) nous invite à sa maison, sorte d'étable où la pauvreté est

grande. Il accepte de venir avec nous à la réunion. Pendant que les prédicateurs gitans témoignent ou prêchent, je l'observe. Son visage est illuminé de joie. Il boit avidement toutes les paroles des témoignages et du message de l'Evangile. Il est manifestement heureux d'entendre tout cela. Avec les autres tziganes venus avec lui il lèvera la main pour manifester sa décision de suivre Jésus.

Tard la nuit, il faudra prendre congé de notre ami Bruno qui coopère avec le frère Ricardo à évangéliser les villages des montagnes calabraises, dans des conditions assez difficiles. Nous regrettons ne pas avoir le temps d'aller en Sicile y voir les églises et les tziganes de Messine et de Palerme. Ce sera pour plus tard. La Moisson est grande. Il y faudra des ouvriers.

Nous devons embarquer à Brindisi pour la Grèce, et pour ne pas manquer le bateau nous roulons la nuit... sans craindre la « Mafia » dont on parle beaucoup... mais dont le danger n'existe plus... les bandits se font rares. Sur notre cœur reste le fardeau des gitans et des habitants de la Calabre. Que le Seigneur y envoie vite un grand réveil avant sa venue. Prions.



Rom sachant lire à Reggio de Calabre, lit pour la première fois la Parole de Dieu.

TOUS ENSEMBLE

Actes 2:1 « Ils étaient TOUS ENSEMBLE dans le même lieu ».

Actes 2:46 « Ils étaient TOUS ENSEMBLE assidus au Temple ».

Ephésiens 2:5-6 « Dieu nous a rendus à la vie ENSEMBLE en Christ, il nous a ressuscités ENSEMBLE, et fait asseoir ENSEMBLE dans les lieux célestes, en Jésus-Christ... »

Actes 4:24 « TOUS ENSEMBLE élevèrent la voix vers Dieu ».

Romains 15:6 « Afin que TOUS ENSEMBLE vous glorifiez Dieu ».

Philippiens 3:16 « Marchons ENSEMBLE... » et le jour viendra où :

1 Thessaloniens 4:17 « nous serons TOUS ENSEMBLE enlevés sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs... »

— apprenons sur la terre à servir ENSEMBLE le même Maître car un jour viendra où nous serons TOUS ENSEMBLE dans la même maison, la Maison du Père. Travaillons donc ENSEMBLE au salut des âmes.

Les Règles de Wesley Profession de Foi

— Sois ponctuel. Fais chaque chose à l'heure voulue.

— Sois diligent. Ne reste jamais inoccupé. Ne passe nulle part plus de temps que cela n'est nécessaire.

— Sois sérieux. Que ta devise soit : « Sainteté à l'Eternel ! »

— Ne crois jamais le mal que tu entendas dire de quelqu'un, à moins que tu n'aies vu la mauvaise action ; et dans ce cas, prends garde de ne pas te tromper quant à l'esprit dans lequel l'action a été faite.

— Ne parle mal de personne. Dis à chacun le mal que tu vois en lui avec amour et aussitôt que possible.

— Dépense ton argent et dépense-toi toi-même pour sauver des âmes.

— N'aie honte de rien, sauf du péché.

— Notre affaire n'est pas de prêcher tant de fois, mais d'amener à la repentance autant de pécheurs que nous pourrons et d'en établir autant que nous pourrons dans la sainteté sans laquelle nul ne verra le Seigneur.

WESLEY.

Les "VERITES A CONNAITRE" constituent la "PROFESSION DE FOI" du Mouvement Evangélique Tzigane. Ces petits livres d'un prix modique expliquent très simplement et très clairement les vérités bibliques essentielles. Elles sont diffusées à ce jour à plus de 200 000 exemplaires. Leur lecture contribuera à affermir votre foi en l'Ecriture Sainte et à en comprendre le message. En les diffusant autour de vous, vous contribuerez à conduire les âmes dans les voies du Seigneur. Chaque livret coûte 1,50 F + 0,25 F frais poste. Les six vous seront envoyés pour 9 F franco. Les commander à l'éditeur : LE COSSEC, 24, rue Cdt Anjot, RENNES (I.-et-V.). C.C.P. 579-05 RENNES.

N°1 : Le Salut. N° 2 : Le Baptême. N° 3 : Le Saint-Esprit. N° 4 : La Guérison. N° 5 : Le Retour de Jésus. N° 6 : La Fin du Monde et le Jugement dernier.

Ceux qui désirent des Bibles, Nouveaux Testaments ou de la littérature évangélique, des tableaux et cartes avec textes bibliques, sont priés de ne pas s'adresser à la rédaction, mais, soit à la LIBRAIRIE EVANGELIQUE, 68, rue Henri-Kolb - LILLE (Nord), soit à LA CROISADE DU LIVRE CHRETIEN, 2, rue de la Chalotais, à RENNES (I.-et-V.).

Quant aux livres "TEMOIGNAGE DE LA FOI" ou "SEPT PAS POUR OBTENIR LA GUERISON DE CHRIST" (2 F + 0,45 F poste) ou "IMPACT" (5 F + 0,45 F poste) adressez-vous à L. GUYOT, pasteur H.L.M. 22 Kérangoff, BREST (Finistère). C.C.P. 1875-75 Rennes.



LA GRECE

ATHENES, CORINTHE, BEREË, LA MACEDOINE, THESSALONIQUE, PHILIPPES, noms évocateurs d'un passé qui a laissé son empreinte indélébile dans l'histoire de l'Eglise. Paul a proclamé dans toutes ces villes de la Grèce, le message de l'Evangile. Il y a fondé des communautés d'authentiques chrétiens. Aujourd'hui la Grèce possède une église d'Etat : l'Eglise grecque Orthodoxe. Il n'y a pas de totale liberté pour propager l'Evangile dans son intégralité, comme au temps de Paul. La distribution des traités y est prohibée. L'infraction à la loi est punissable de prison. Néanmoins il y a environ 2.000 chrétiens de Pentecôte dans toute la Grèce. La plus grande Assemblée se situe dans un magnifique immeuble moderne au 7^e étage, en plein centre d'Athènes. Elle compte près de 300 membres. C'est son pasteur L. FENGOS, docteur en médecine, qui nous accueille au port d'Athènes appelé Le Pirée, le samedi 1^{er} décembre.

But du Voyage : visite aux gitans évangéliques de TRAGANO.

évangélique composé uniquement de gitans et dirigée par un prédicateur gitan. Il nous tardait d'en faire la connaissance. Lundi matin à 4 heures, accompagnée d'Elly Vergopoulo, interprète dévouée, l'équipe s'aventure vers le village de TRAGANO à 300 km au sud-ouest d'Athènes, en Péloponèse. Il est encore nuit lorsque nous passons à Corinthe. Nous le regrettons, mais le but de notre mission prime sur les visites archéologiques. Nous ne roulons pas très vite car les routes sont pleines de trous ou coupées par des éboulis, deux fois, nous traversons des torrents qui débordent avec violence sur la route. Ce n'est que vers 11 h 30 que nous pénétrons dans le village de TRAGANO sous la pluie. Là vivent environ 150 familles de Tzi-

ganes. Avec nous il y a aussi un frère grec qui a été amené à la conversion par un frère gitan de Tragano et c'est lui qui nous indique où se trouve la salle de réunions des gitans. Nous attendons sous la pluie l'arrivée du prédicateur tzigane que bien vite on est allé prévenir. La nouvelle de notre arrivée fait le tour du village en quelques minutes. De toutes parts les grandes personnes et les enfants sortent des maisons (la plupart des hommes partis travailler à l'usine sont absents). Alors nous entrons dans la coquette petite chapelle où se tiennent chaque semaine les réunions.

Dans ce village tout semble étrange. J'ai l'impression de me retrouver 12 ans en arrière au début du réveil en France. Le visage du prédicateur

TRAGANO



Pasteur Tzigane
LINGOPOULOS
ATHANASE
et
l'Assemblée Tzigane
Evangélique



tzigane ressemble si curieusement à celui des DUVILLE et des REINHARD qui furent les premiers convertis. Nous sommes en présence d'un miracle. Nous avons la preuve évidente que Dieu visite le peuple Tzigane à la fin des temps. Nous sommes convaincus qu'il s'agit vraiment d'une œuvre divine. Sans avoir entendu parlé du réveil en France, voici que ces amis vivent la même expérience. Devant un auditoire de plus de 50 personnes et d'autant d'enfants, pendant près de deux heures nous rendons témoignage, nous chantons, nous parlons de ce que Dieu a fait en France. La joie déborde des cœurs. Tous adressent à Dieu un « alléluia » qui vraiment signifie en la circonstance : GLOIRE A DIEU. Le prédicateur tzigane nous raconte alors comment l'Evangile fut apporté dans le village par des chrétiens presbytériens il y a environ 15 ans.

Puis, il y a 6 ans il alla avec un frère prier sous un arbre à l'écart du village. Là Dieu le visita et le baptisa du Saint-Esprit. Il se mit à parler en des langues inconnues. Mais à partir de ce moment, étant donné son expérience il ne fut plus admis dans l'église protestante. Alors il s'en sépara et constitua une communauté purement tzigane dont il est devenu le pasteur. Onze seulement sont baptisés d'eau. Aussi en écoutant toutes les nouvelles de France et à l'ouïe du fait qu'il y avait 5.000 baptisés en France il exhorta tous les gitans à se hâter d'obéir à la Parole de Dieu. C'est grâce à l'aide de chrétiens d'Athènes et de Suisse qu'il a pu faire construire la petite chapelle qui est aujourd'hui la maison de prières du peuple gitan du village grec de TRAGANO.

Un autre fait particulier : parmi ces gitans convertis l'un d'eux a suivi des cours dans une école biblique à BETROUTH au LIBAN, pendant trois ans. Il est maintenant missionnaire en AUSTRALIE. Nous espérons bientôt prendre contact avec lui car nous avons aussi été sollicité pour aller porter témoignage aux 100.000 tziganes qui vivent là-bas. Les parents de ce prédicateur Tzigane sont membres de l'Assemblée Tzigane de TRAGANO.

C'est le cœur reconforté par cette communion fraternelle enthousiaste des frères et sœurs gitans grecs que nous sommes revenus le soir à Athènes. Sur le chemin du retour nous avons rencontré un gitan marchant lentement près de ses deux ânes, à côté de sa femme et de ses enfants. Sur le dos de l'un des ânes, quelques maigres couvertures, la toile bien usée

de la tente familiale, quelques pauvres ustensiles ; et, grelottant de froid un gosse chétif emmitoufflé dans une fine couverture, serrant contre lui une docile petite poule « savante ». De ville en ville ils vont ainsi errants, d'année en année, de génération en génération... et cela dure depuis des siècles ! Que cela est étrange ! Nous leur offrons quelques drachmes, l'un de nous offre son manteau, l'autre son cache-nez, puis une couverture restée dans la voiture... et aussi la Parole du Seigneur et des revues avec les photos des gitans de France. Leur joie est débordante. C'est une bénédiction inattendue dans leur misère. Selon la mode orientale ils nous embrassent les mains. On voudrait rester avec eux toute la journée pour leur parler du Seigneur... mais le temps est si court ! Chose surprenante, le gitan parle la même langue que les manouches de France. Par contre ceux de Tragano sédentarisés depuis quelques générations ont oublié cette langue. Toutes ces expériences nous font comprendre qu'il faut pendant qu'il en est temps évangéliser au plus vite ce peuple errant. Nous rencontrons ça et là le long de la route, des tentes de tziganes. Nous voulons encore parler du Seigneur. Nous vous arrêtons une fois de plus... mais la nuit vient... L'heure de la réunion approche. Il faut revenir à Athènes le cœur serré à la pensée qu'il y a tant de cœurs qui ne demandent qu'à connaître l'Amour de Jésus et auxquels personne ne va parler de l'Evangile.

Découverte des ROMS à ATHENES.

La veille d'aller à Tragano, nous avions rendu visite aux ROMS vivant dans un quartier entre Athènes et Le Pirée. Nous disposions de quelques heures entre le culte du matin à l'Assemblée de Dieu du Pirée et celui du soir à Athènes.

C'est à la maison de l'un des anciens (pouros) que des Roms découverts dans un café du quartier nous ont conduits. L'habitation est coquette, entourée d'un jardin. Dans la salle à manger bien propre où figurent sur les murs et les meubles de belles photos des tziganes de la famille, les femmes s'empressent de nous servir le thé préparé à l'aide du Samovar dans la pièce voisine au sol couvert de beaux tapis. Pendant ce temps les hommes écoutent et posent des questions. La conversation est vite amenée sur le terrain de la foi, de l'Evangile. Le but de notre venue est expliqué. Les hommes approuvent, disent que c'est très bien et veulent en savoir plus. Ils nous prient de revenir. Mais comme il nous faut le lende-

main aller à Tragano, nous laisserons à BADIA qui parle leur langue le soin de leur expliquer l'Evangile.

Donc, tandis que nous étions à visiter les manouches de Péloponèse, Badia passait la journée avec les Roms d'Athènes. Les chefs rassemblèrent le peuple dans un champ. Badia fut invité à adresser la Parole à tous, juché sur une chaise. Devant lui un auditoire d'environ un millier de ROMS l'écoutèrent ébahis. L'heure de Dieu a sonné pour les gitans. C'est une grâce de coopérer à cette œuvre divine.

Sur le chemin du retour.

Nous avons eu à Athènes une série de trois réunions. Les chrétiens ont témoigné aux frères gitans une sincère affection fraternelle. Le souvenir de la visite à l'Acropole aux colonnades imposantes et aux idoles mutilées, de la lecture d'Actes 17 sur l'emplacement de l'aréopage ne se sépareront pas du témoignage fraternel du Docteur Fengos et du Docteur-Chirurgien Metaxotos et de leurs épouses qui animent la vie de la

communauté évangélique qui a manifesté son désir de prier ardemment pour le salut des Tziganes de Grèce.

D'Athènes à Thessalonique nous n'avons pas pu nous empêcher de nous arrêter pour saluer les gitans campant sous des tentes en forme conique. Ils font encore danser l'Ours dans les rues. Attaché par une chaîne reliée à son museau par un anneau, l'Ours tournoyant nous montrait sa grosse patte aux ongles coupés. Personne ne va porter la Bonne Nouvelle à ces êtres qui en toute nation sont l'objet du mépris. Nous nous sommes arrêtés à Katérini où il y a un orphelinat protestant. Dans ce pensionnat le frère Hans Bänziger nous a aimablement reçu et mis en présence de 4 jeunes garçons tziganes d'une dizaine d'années, venant de Tragano, et instruits là avec les autres élèves auxquels on a pris garde de ne pas révéler l'origine de ces petits gitans pour éviter des brimades ! Ces enfants sont choqués et bien adaptés à la vie du pensionnat.

Après une journée passée à Thessalonique à attendre le visa Yougoslave et à tenir des réunions avec les frères GOOMAS et DEMETRIADES dans leurs Assemblées respectives, nous avons d'une traite franchi les 2.000 km nous séparant de Turin, roulant nuit et jour sur les routes de Yougoslavie. Les frères de Thessalonique avaient été charmants pour nous et nous avaient pu de provisions pour la route. Nous conservons de cette ville le souvenir des Tziganes faisant danser les singes dans la rue au son du tambourin pour gagner quelques drachmes. Nous leur avons remis l'Evangile et des invitations à aller aux réunions... Mais il faut plus... Il faut parmi eux des prédicateurs de leur race. Que le travail est immense ! Prions !



Tziganes de la tribu man-ouche sur les routes de Grèce

LA VRAIE FOI

par Kenyon

est bâtie sur la Parole de Dieu

Elle est inattaquable, ni influençable par la connaissance selon les sens.

La vraie Foi est inconsciente d'elle-même tout comme la foi d'un petit enfant envers sa mère.

Le petit enfant ne dit jamais : « Désormais, maman, je crois tes paroles. Je sais que si je te demande un morceau de pain, tu me le donneras ». S'il disait une telle chose, ce serait une tristesse et une frayeur pour la maman. Elle se demanderait ce qui arrive à son enfant.

Nous avons bâti autour de la foi une phrasologie (des expressions, des mots) étrange, qui enferme l'accès comme une ceinture de barbelés.

Vous entendez des hommes et des femmes sincères s'écrier : « Seigneur, je crois, viens au secours de mon incrédulité ».

Vous les entendez prier pour obtenir la foi.

Vous entendez des hommes et des femmes proclamer bien haut à Dieu qu'ils croient que ce qu'il dit est vrai, et que chaque mot qu'il a dit, ils le tiennent pour vrai.

Tout cela indique une domination de la connaissance sensorielle sur leur esprit, et que la Parole n'a pas encore établi sa suprématie dans leur vie.

La Foi est le résultat de la Parole demeurant, résidant, "en nous".

Je ne veux pas dire d'une Parole fixée dans notre mémoire.

Je veux parler d'une Parole vécue, pratiquée, jusqu'à ce qu'elle devienne partie intégrale de nous-mêmes.

Nous la méditons. Nous y pensons et réfléchissons profondément. Nous nous en nourrissons. Cette parole de Foi construit en nous une confiante certitude.

HUMOUR

Notes recueillies en écoutant les tziganes :

« Mets le Saint-Esprit au bout de sa langue ».

« En rêve j'ai entendu un bruit infernal dans le ciel ».

« J'ai vu une pauvre vieille grand-mère qui pleurait dans l'auditoire, elle avait environ 40 ans ».

« Nous avions des idoles, c'était la mode ».

« Le Seigneur y a foutu l'Apôtre Paul la figure contre terre ».

« Priez pour mon mari, il n'a pas de tête ! ».

« Les larmes allaient pêter de mes yeux ».

« La maladie est une voleuse de santé ».

« Jésus est mort entre deux morceaux de bois ».

« Pour créer l'homme, Dieu prit un peu de terre et fit un petit bonhomme. Alors il souffla dans les narines de ce petit bonhomme et le petit bonhomme devint un grand bonhomme ! ».

DISQUES TZIGANES

De nombreuses personnes nous demandent sans cesse s'il existe des disques avec de la musique et des chants tziganes.

Nous sommes heureux de leur communiquer que la Mission a édité 4 disques. Chaque disque est vendu 10 F + 1 F port. Les quatre disques, 40 F franco. A commander sur le talon du mandat-chèque à adresser au dépositaire : M. Marc AGOGUE, 2, Cité des Pins, avenue de Margudas MERIGNAC, C.C.P. 27-27-63 BORDEAUX (Gironde). Ne pas commander à la Rédaction S.V.P.

POUR LA SUISSE

Passer commande à H. VAN AMEROM, 21, Chemin des Pinsons à VEVEY. Chaque disque : 8 F. suisses.

Lui passer aussi les commandes de « VERITES A CONNAITRE ». (chaque livret : 1,50 F. suisses franco).

Prêtez attention

à ceci :

Vous avez peut-être au cours de l'année passée, déménagé, soyez aimable d'aviser l'administration de votre changement de résidence en mentionnant votre ancienne adresse, ceci facilitera notre travail. De nombreux plis nous sont retournés avec la mention « parti sans laisser d'adresse » ou bien « n'habite pas à l'adresse indiquée » or, nous savons d'après nos clichés que plusieurs parmi vous, sont abonnés depuis de nombreuses années.

Si vous constatez une irrégularité dans l'intitulé de votre adresse ou de votre nom, n'hésitez pas à nous le faire savoir et nous ferons les rectifications. Excusez les erreurs que peut commettre l'administrateur et répondez-lui quand il vous demande quelques renseignements, car malheureusement, nous sommes obligés de le signaler, plusieurs de nos lettres sont demeurées sans réponse. Vous nous encouragerez et nous aiderez, surtout l'administrateur qui assume ce travail en dehors de son emploi quotidien.

Encore un petit paragraphe, nous espérons que vous faciliterez notre tâche, en versant dès maintenant votre abonnement pour l'année 1963, si vous ne désirez plus recevoir la revue, il vous suffira de retourner la présente brochure avec la mention « refusé » cela ne vous occasionnera aucun frais.

ETATS-UNIS - CANADA

Le Rédacteur sera aux U.S.A. et au CANADA en février et en mars. Des Tziganes venus d'Amérique en France s'étant convertis ont manifesté le désir de retourner aux U.S.A. y évangéliser les milliers de Roms dans ce pays. Le Rédacteur y préparera l'action d'évangélisation future. Il visitera de nombreuses églises et publiera son reportage dans le prochain numéro. Ne manquez pas ce numéro. Abonnez-vous. Reabonnez-vous.

VIE ET LUMIÈRE

Magazine de la Foi Evangélique
Proclame l'Evangile pur, total
Fait vivre le réveil au sein des Tziganes

Publication
du "Mouvement Evangélique Tzigane"
Paraît 5 FOIS PAR AN

Rédaction et Direction
LE COSSEC
24, rue Commandant Anjot, RENNES (I.-&-V.)
Téléphone : 40-81-01

Administration
SANNIER Jacques
B.P. 72 MEAUX (Seine-et-Marne)

Comptabilité France
Jean ERARD
Merville - PONT-L'ABBE (Finistère)
Téléphone : 223

Comptabilité Internationale
U. VESCH
38 b, Petit Chêne - LAUSANNE

ABONNEMENTS

FRANCE. Le Numéro 1 F. Abonnement annuel
5 F. VIE & LUMIERE, 24, rue Cdt Anjot,
RENNES (I.-&-V.). C.C.P. 1947-89 RENNES.

SUISSE. Le Numéro 1 Fr. s. Abonnement 5 Fr.
"Mouvement Evangélique Tzigane". C.C.P.
II 4599 LAUSANNE.

ITALIE. Le Numéro 120 lires. Abonnement
600 lires. A. ARGHITTU, Via Villa Vellani
29 - La Brignolera - LUSERNA - S. GIO-
VANNI (TORINO).

ANGLETERRE. Le Numéro 2 Sh. Abonnement
8 Sh. L.N. DIXON, The "Boundary",
Cammeron Road, Bromley, Kent.

CANADA - U.S.A. 1 dollar. Pierrette CARON,
1 455 Papineau. MONTREAL P. Q., Canada.

BELGIQUE. Le Numéro 10 F. Abonnement
50 F par mandat international en atten-
dant le nouveau correspondant.

HOLLANDE. KLAARJSEN Van Alphenlaan, 11.
DEN HAAG - Giro 487992.

PORTUGAL. BALTAZAR GOMES LOPES, 530,
Rua Serralves - PORTO.

GRECE. 25 drachmes. ELLY VERGOPOULO,
Rue Admiton, n° 47 - ATHENES 201.

Tout supplément à l'abonnement
est intégralement versé au Mouvement Tzigane

VOUS ÊTES AVEC NOUS :

COLLABORATEURS dans l'Evangile du Royau-
me (II. Cor. 8,23).

COMPAGNONS de SERVICE dans le champ de
la Moisson qui blanchit déjà (I. Thess. 3,2).

COMPAGNONS D'ŒUVRE, glanant des âmes,
avant que vienne la nuit (Col. 4,11).